

# INFLUENCE DE LA LITTÉRATURE,

DE 1830 A 1850,

sur

L'ESPRIT PUBLIC ET LES MŒURS (1).

---

Il est d'une incontestable vérité que les lettres, quelque forme qu'elles affectent d'ailleurs, agissent puissamment sur l'esprit public et les mœurs d'un pays, nous n'avons pas besoin de démontrer une thèse si évidente. On a imputé assez souvent à d'illustres écrivains l'honneur ou la honte de grandes révolutions politiques ou morales, dont le germe se trouvait jeté dans leurs livres, pour que nous sachions quel formidable levier ce peut être qu'une plume tenue par la main d'un homme audacieux et pervers, ou bien servant la pensée d'un esprit honnête et religieux. Le XVIII<sup>e</sup> siècle tout entier ne se montre-t-il pas à nous comme enchaîné sous le charme fatal du rire impie de Voltaire, et guidé vers des rivages inconnus par la voix trompeuse de J.-J. Rousseau? L'imprimerie a rapproché les distances, et ce qu'un écrivain qui domine la foule dit à ses compatriotes, il le dit aujourd'hui à une considérable portion de l'humanité. Breuvage salutaire ou poison, sa coupe verse à une foule immense la vie ou la mort.

(1) C'est le titre d'un volume in-8, couronné le 25 septembre 1851, par l'Académie de Châlons-sur-Marne, et que vient de publier M. Menche de Loigne, secrétaire-général de la police, à Lyon.